

Monsieur le conseiller national/Madame la conseillère nationale

Oui à la motion 20.4495

Participation de la Confédération à la création et au fonctionnement de l'Institut national de test pour la cybersécurité

Mesdames, Messieurs,

Durant la session d'été du Parlement fédéral, le Conseil national traitera la motion « [Participation de la Confédération à la création et au fonctionnement de l'institut national de test pour la cybersécurité](#) » du conseiller national Franz Grüter. Cette motion a été rangée dans la catégorie IV des objets soumis à délibération et sera probablement traitée le 8 ou le 16 juin 2022. Elle demande une participation de la Confédération à la création et au fonctionnement de l'Institut national de test pour la cybersécurité (NTC). Grâce à un financement initial, le canton de Zoug a permis sa mise en place. Voici les raisons pour lesquelles **digitalswitzerland vous recommande d'accepter cette motion.**

La Suisse a besoin d'un Institut de test indépendant

Avec la progression rapide de la numérisation, des dizaines de milliers de composants, appareils et applications numériques sont utilisés en Suisse. Selon une majorité d'experts, ces produits présentent des vulnérabilités inconnues qui, en raison d'une interconnexion croissante et d'une large diffusion en Suisse, entraînent des risques considérables pour la société et l'économie.

Grâce à l'Institut national de test pour la cybersécurité, les autorités ou les exploitants d'infrastructures critiques peuvent, pour la première fois en Suisse, faire évaluer la qualité des produits numériques en matière de cybersécurité par une institution mandatée officiellement. L'échange actif de connaissances avec des experts internationaux et d'autres organisations de cybersécurité en Suisse et à l'étranger, à l'instar du Centre national pour la cybersécurité (NCSC), permet de garantir des synergies entre différentes mesures. La Suisse en tire un avantage substantiel grâce à la transmission de connaissances et au développement d'un savoir-faire établi, mis de manière transparente à la disposition des fabricants de produits et d'applications numériques, ainsi que de l'économie et de la population.

En plus de l'absence de compétences et de capacités disponibles, l'échange systématique au sein du secteur du testing est actuellement insuffisant. Le NTC se définit comme un facilitateur et a notamment pour objectif de réunir les acteurs de l'économie privée, de coordonner le développement ciblé des compétences nécessaires et des capacités disponibles et enfin, d'augmenter le nombre de tests en Suisse. Le développement de nouvelles compétences devrait être accompagné financièrement par la Confédération, car aucune entreprise ni aucun canton n'est en mesure d'y parvenir seul avec l'ampleur exigée.

Les entreprises de sécurité privées n'effectueront pas à leurs frais tous les contrôles nécessaires

Les entreprises de sécurité privées n'ont aucun intérêt à vérifier de leur propre initiative les applications et les produits numériques utilisés en Suisse afin d'en identifier les vulnérabilités. En l'absence d'incitations commerciales dans de nombreux secteurs non réglementés, les entreprises de sécurité et les testeurs de pénétration privés ne voient pas la nécessité de procéder à des contrôles et ne les effectuent que rarement à leurs propres frais. Par conséquent aujourd'hui, ces tests pourtant urgents et nécessaires ne se font ni en nombre suffisant ni avec le sérieux requis.

Pourtant, une majorité d'experts estiment que de nombreux produits et applications numériques présentent des vulnérabilités inconnues. Ainsi, selon plusieurs études, 2000 lignes de code de programmation contiennent entre 1 et 100 vulnérabilités. On mentionnera en particulier les millions d'applications, pour la plupart de provenance internationale, qui peuvent être téléchargées à partir de l'App Store et qui, pour certaines, ne saisissent, n'enregistrent et ne traitent pas les données personnelles conformément à la protection des données en vigueur en Suisse. Cela concerne aussi les nombreux appareils ménagers connectés et certains composants utilisés en nombre par le public (comme les systèmes de surveillance), mais qui ne font pas l'objet de contrôles transparents.

La participation de la Confédération est nécessaire

Avec l'Institut national de test pour la cybersécurité (NTC), c'est un institut neutre et à but non lucratif qui est mis en place pour la première fois en Suisse. Il teste de manière transparente et indépendante la fiabilité et la sécurité des produits techniques et des applications numériques. Et il encourage, soutient et développe les échanges de compétences qui existent au sein de l'économie privée.

digitalswitzerland est convaincu que le NTC comble une lacune et sera déterminant pour renforcer la cybersécurité et la souveraineté de la Suisse. Une participation de la Confédération au NTC permettra de réaliser en Suisse et en coopération avec les autorités, les tests nécessaires et urgents que l'économie privée ne reconnaît pas et n'effectue pas à ses propres frais.

Par souci de transparence, nous tenons à préciser qu'il n'existe pas de relation directe entre l'association digitalswitzerland et l'association « Institut national de test pour la cybersécurité NTC », mais une relation personnelle. Andreas W. Kaelin qui, dans le cadre d'un mandat confié à sa société ICPPro GmbH, fait progresser le dossier « cybersécurité » chez digitalswitzerland, assume également la direction de l'association « Institut national de test pour la cybersécurité NTC ». Nous vous prions d'en prendre bonne note.

Nous vous remercions de votre soutien à cette motion et restons à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Meilleures salutations



Stefan Metzger
Managing Director digitalswitzerland
stefan@digitalswitzerland.com



Guillaume Gabus
Head of Portfolio Management & Regions
guillaume@digitalswitzerland.com

À propos de Digitalswitzerland

digitalswitzerland est une initiative nationale transversale à tous les secteurs qui vise à ancrer et conforter la Suisse comme pôle mondial leader dans le domaine de l'innovation numérique. Sous l'égide de digitalswitzerland, plus de 210 adhérents de l'association et partenaires non politiques de la fondation collaborent de façon transversale pour atteindre cet objectif. digitalswitzerland est un interlocuteur pour toutes les questions liées à la numérisation et s'engage à résoudre de multiples défis.